

ATELIER STORYTELLING (RÉCITS / TÉMOIGNAGES) PLACER LA DIMENSION HUMAINE AU CŒUR DU PLAIDOYER ABOLITIONNISTE

CONGRÈS MONDIAL CONTRE LA PEINE DE MORT - PARIS

30 JUIN 2026

FACILITATRICE: MARGAUX RICHEL



Préparation de l'atelier avec un questionnaire

Avant l'atelier, un sondage international a permis de recueillir des histoires ayant déclenché une prise de conscience chez des abolitionnistes du monde entier — afin de montrer la diversité de leurs origines et de leurs effets (directs comme indirects), et de nourrir de futures actions. Dans l'éducation non formelle, on appelle « multiplicatrices » les personnes qui, après une rencontre, propagent ce qui y a été partagé dans leurs propres réseaux et communautés. Bien choisir qui inviter à ces moments permet ainsi d'amplifier un message bien au-delà des personnes présentes. Cette conscience de l'effet multiplicateur permet souvent de se détacher de la pression de vouloir faire uniquement de grands événements pour se concentrer sur ce qui nous tient à cœur, ce qui a du sens et comment l'organiser au mieux. Il y a de nombreux récits qui peuvent être partagés et souvent les activistes oublient que ce qui les nourrit au quotidien, l'histoire initiale qui a tout changé et les motive dans l'adversité, porte une grande puissance de transformation qui peut toucher d'autres personnes.

De quels témoignages parle-t-on quand on évoque la violation des droits humains ? Le plus souvent des victimes directes — mais d'autres histoires jouent aussi un rôle essentiel. C'est pourquoi la première question du questionnaire a porté sur les histoires qui ont permis de prendre conscience de la peine de mort et de l'abolition. Il y a les

- histoires des membres de la famille de victimes condamnées à mort (mère, sœur, fille...), qui montrent l'ampleur de l'impact émotionnel et social sur plusieurs générations — la vie qui aurait pu être, les émotions ressenties « à l'extérieur de soi » (chagrin, deuil, colère, volonté de justice) et celles ressenties en soi en tant qu'activiste ou avocat (poids de la peine des autres, temporalité de ce poids au-delà de l'exécution)
- histoires vues dans un film ou documentaire qui connectent la fiction à une réalité
- histoires de vengeance après la mort d'un proche, qui amènent à se renseigner sur la peine de mort et, par retournement de situation, poussent à agir
- histoires intimes de correspondances avec des personnes détenues, qui éveillent le sentiment d'injustice
- histoires lues dans des contextes inattendus (par exemple à l'université) qui créent un choc et mènent à une carrière d'activiste ou à une réflexion existentielle profonde
- histoires de transformation personnelle, de réhabilitation, de pardon, de 2e chance, de justice et d'acceptation communautaire — impliquant notamment personnes âgées et chefs de communauté, et montrant que le pardon peut coexister avec la responsabilisation
- histoires de commémorations où la peine de mort a été utilisée comme arme politique, qui font réfléchir à sa propre histoire familiale
- histoires de témoins directs (victimes survivantes) entendues en marge d'événements officiels, comme aux Nations Unies
- histoires de proximité avec un lieu ou une scène d'exécution, difficilement descriptibles
- histoires de chansons qui font entendre une autre perspective

Citation du questionnaire : « *Quand tu es touché, c'est pour toujours.* »

En expliquant pourquoi ces histoires ont été décisives pour leur prise de conscience, voici les réponses partagées :

- la réalisation que derrière un dossier se cache un être humain avec des rêves, des relations et un avenir
- la compréhension qu'il y a de multiples perspectives liées à la peine de mort
- le sentiment de honte de vivre dans une société qui pratique encore cela, et la volonté de contribuer à un changement
- le visage et la voix donnés à un sujet abstrait (humaniser les individus et le système judiciaire)
- la compréhension des émotions ressenties par les différentes familles concernées (de victimes et de personnes condamnées)
- l'histoire initiale est devenue un guide et un chemin : une motivation quotidienne
- la réalisation de faire partie d'un mouvement global a donné le courage d'ouvrir de nouveaux espaces de dialogue

Question posée sur les voix ou les histoires invisibles: Au-delà de la personne condamnée, quelles voix ou histoires vous semblent les plus ignorées/oubliées dans le plaidoyer abolitionniste ? Voici les réponses résumées en catégories :

1. Les familles des condamné.es, des voix invisibles / Impact sur les enfants et la structure familiale

Personne ne se soucie des sentiments des proches des prisonniers. Leur souffrance est sous-estimée. Mères et enfants en particulier ne sont pas entendus dans le débat

Isolement social, ruptures familiales, statut de « paria ». Visites dans le couloir de la mort traumatisantes pour les enfants (parfois visites « fermées »). Le soutien familial reste pourtant une bouée de sauvetage essentielle pour les prisonniers.

2. Les proches des victimes, également mal entendus

Quand ils s'opposent à la peine de mort, leur voix est ignorée. Certains continuent de justifier l'exécution comme un moyen d'apaisement, malgré les preuves du contraire.

3. Professionnels en première ligne (oubliés)

Avocat·es de la défense perçus comme complices des criminels, subissant un traumatisme vicariant, souvent livrés à eux-mêmes

Personnel pénitentiaire : souffrance largement sous-estimée

Travailleurs sociaux et militants locaux, dont l'histoire attire peu d'attention comparée à celle des prisonniers

4. Société civile et militants, délégitimés

Accusés de servir des intérêts occidentaux ou coloniaux

Financement très limité pour la lutte abolitionniste

Dépendance des institutions envers les bailleurs de fonds, qui limite les histoires racontées

5. Autres groupes absents du débat

Femmes, Minorités : les plus absents des récits

Le clergé

Plaidoyer – Advocacy et Diversité

Un activiste travaillant en Égypte m'a fait remarquer que le terme « plaidoyer/advocacy » était souvent compris dans un seul sens, dominé par une vision eurocentrique ou anglo-américaine. Cela m'a donné envie de demander dans le questionnaire de préparation sa traduction dans différentes langues pour savoir si elles teintent différemment le travail mené sur le terrain et créer davantage de curiosité mutuelle autour de ce que nos langues transportent. Voici la question: « Advocacy » se traduit difficilement. Dans les autres langue(s) dans lesquelles vous travaillez, quel mot ou expression utilisez-vous – et qu'est-ce que cela implique comme sens ? (Langue(s), mot ou expression utilisé·e, ce qu'il/elle exprime). Voici les réponses:

- En arabe, « advocacy » n'a pas d'équivalent parfait. J'utilise le plus souvent « المناصرة » (al-munāsarāh). Ce mot exprime l'idée de se tenir aux côtés des personnes dont les droits sont menacés, d'amplifier leurs voix, d'influencer les décideurs et de travailler à des changements juridiques et politiques. Il implique solidarité et action soutenue plutôt que de parler au nom des autres. Mais المناصرة capture le mieux le sens en droits de l'homme du terme « advocacy ».
- En allemand, « advocacy » se dit « Interessenvertretung ». Un avocat·e est quelqu'un qui représente les intérêts d'autres personnes ou d'une cause.
- Nous parlons de « défendre » des gens (championing), de « soutenir » (supporting) et de « donner une tribune » (platforming).
- Attivista [militant·e / activiste].
- En français : plaidoyer ; en espagnol : incidencia política ; en italien : « advocacy » / difesa.

- Advocacy (peut se traduire par : soutien, activisme, promotion) se traduit en luganda par : Okubunyisa amawulire (diffuser l'information), okuwolereza (défendre / plaider) ou okuwagira (soutenir).
- En italien : difesa, sostegno, patrocinio o sensibilizzazione. Un effort stratégique pour promouvoir et défendre les droits, besoins ou intérêts d'un individu, d'un groupe ou d'une cause. Son but est d'influencer l'opinion publique et les décideurs afin de provoquer des changements sociaux, législatifs ou économiques.
- L'advocacy consiste à mettre en œuvre des activités stratégiques pour sensibiliser, promouvoir une idée et, à terme, influencer les décisions.
- En swahili : « Utetezi wa haki » (plaider pour les droits) et « kusemea wasio na sauti » (parler pour ceux qui n'ont pas de voix). Ces expressions transmettent l'idée de promouvoir et de défendre les droits de l'homme, d'amplifier les voix marginalisées, d'influencer les lois et les politiques, et de se tenir aux côtés des communautés concernées pour faire avancer la justice, la dignité et le changement social.
- ADVOCACY se traduit par Kumenyera / Kuyankhulira, que l'on peut facilement retranscrire en anglais par « speaking/ fighting for the other » (parler/se battre pour l'autre).
- Sensibilizzazione ; cela exprime le fait de créer un contact entre une situation, un fait et la sensibilité de quelqu'un. Une fois ce contact établi, il est plus facile pour la personne de comprendre l'importance de l'enjeu en question.
- En somali, le mot le plus couramment utilisé pour « advocacy » est « u doodid » ou « u ololayn ». U doodid signifie littéralement « parler au nom de » ou « défendre une cause ». U ololayn signifie « militer pour » ou « mobiliser du soutien pour une cause ». Ensemble, ces termes transmettent l'idée de promouvoir la justice, de défendre les droits de l'homme, d'amplifier les voix marginalisées et de travailler pour un changement social et politique positif à travers un engagement pacifique et constructif.
- L'advocacy consiste à amplifier les voix des communautés marginalisées et à porter leurs préoccupations, expériences et revendications auprès des décideurs, des institutions et des forums où ils n'auraient autrement que peu ou pas de représentation. En mobilisant les parties prenantes clés et en amplifiant les voix des acteurs dans cet espace.
- Le terme « plaider » en français vient d'un terme juridique.

ATELIER – DÉROULÉ

Une centaine de personnes ont participé à l'atelier (8 tables rondes de 10/12 chaises). Cette aménagement, de même que la salle, ouverte des deux côtés, et qui accueillait régulièrement de nouveaux arrivants m'ont demandé d'adapter continuellement le déroulé à cette dynamique très intéressante d'occupation de l'espace (des groupes assis autour de tables ne bougent pas toujours comme un groupe assis en cercle) et fluctuante (nombre de personnes participantes).

Préparation de la salle

Des tissus de différents pays étaient posés sur chaque table : dans de nombreuses langues, conter et tisser partagent la même origine (texte et textile). La parole, elle aussi, se tisse. De même les mots et les chiffres se croisent (conter / compter: dans de nombreux contes il y a en effet un aspect mélodique chiffré)). Des instruments de musique variés y étaient aussi posés, pour rappeler l'aspect musical et non verbal du langage, et susciter des associations spontanées avec d'autres symboles.

Courts éléments biographiques sur mon approche

Facilitatrice interculturelle et animatrice linguistique, je travaille dans le dialogue interculturel, l'éducation non formelle et la formation continue, avec une approche holistique, interactive, inclusive et artistique depuis plus de 20 ans. Cette sensibilité m'a amenée à modérer et organiser des conférences internationales pour aider des personnes à dépasser les barrières linguistiques ou culturelles, créer un environnement pour une communication apaisée facilitant l'échange sur des sujets sensibles et inventer des formats innovants adaptés à chaque événement (objectif, intention, public, sujet, espace...).

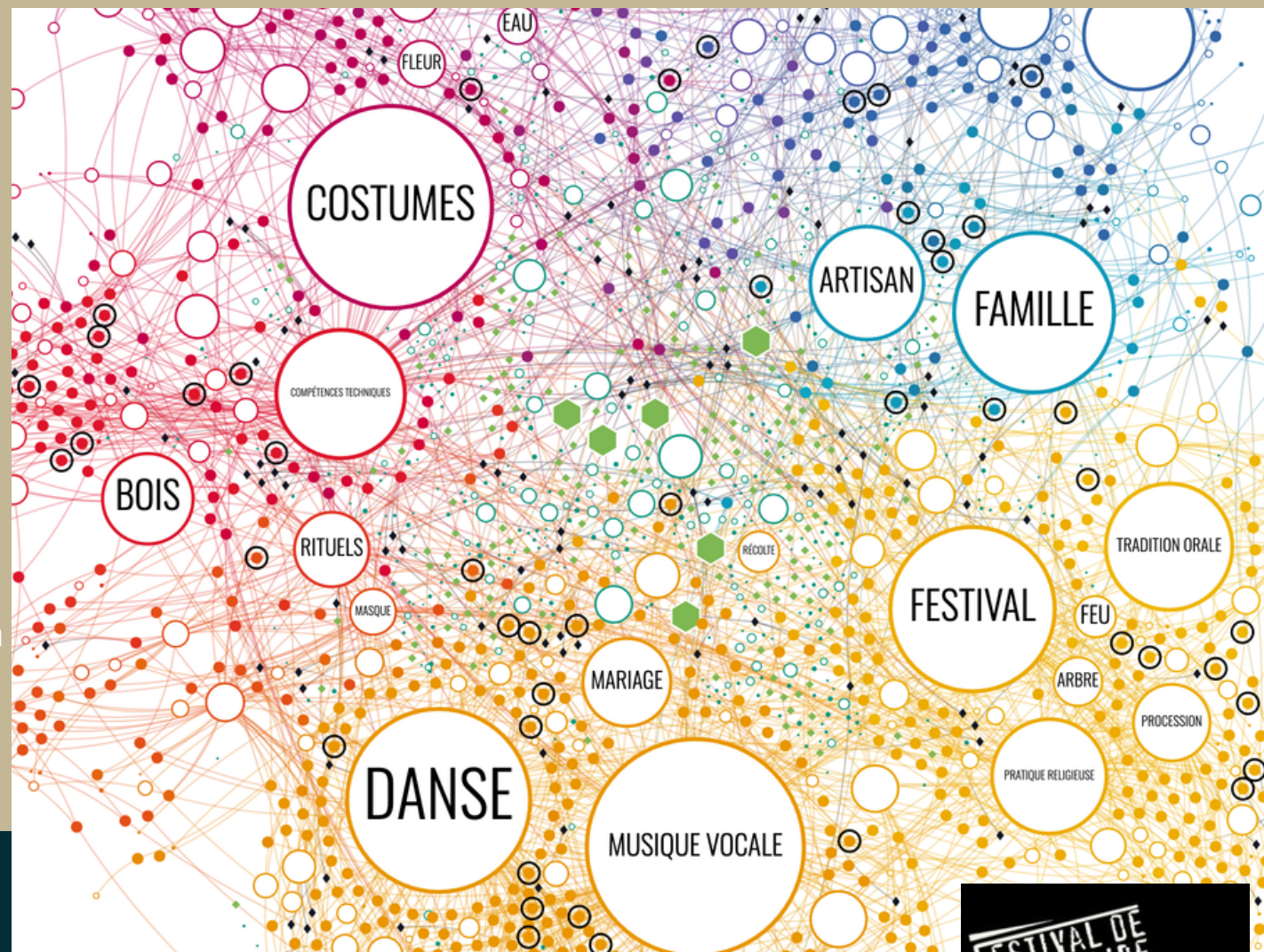
Le travail de conteuse est venu plus tard, inspiré par ma mère et les festivals d'arts de rue en France. Cette approche indirecte, ancienne et orale, m'a toujours semblé un outil puissant pour aborder certains sujets et atteindre différemment - au-delà des frontières (y compris historiques) les personnes qui ne fréquentent ni formations ni conférences. Les traditions orales, comme la narration de contes, font partie de notre patrimoine culturel immatériel. Ce patrimoine est une source fascinante de connaissances et d'inspiration.

POUR ALLER PLUS LOIN OU
DÉCOUVRIR CE PATRIMOINE
CULTUREL IMMATÉRIEL:

- **PLONGEZ DANS LE PATRIMOINE
CULTUREL IMMATÉRIEL! →
CARTE INTERACTIVE ET
INFORMATIVE DE L'UNESCO**

Découvrez de multiples façons de naviguer dans un espace dynamique et interactif de pratiques et d'expressions vivantes du patrimoine culturel immatériel. Voyez comment, ensemble, elles représentent une riche diversité culturelle.

À l'aide du web sémantique et de visualisations graphiques, « Plongez dans le patrimoine culturel immatériel » propose une navigation conceptuelle et visuelle à travers près de 800 éléments inscrits sur les Listes de la Convention de 2003 de l'UNESCO. L'interface explore les éléments par domaine, thème, zone géographique et écosystème et permet de visualiser entre eux des liens profonds.



- **ARCHIVES VISUELLES & SONORES DE LA MAISON
DES CULTURES DU MONDE – CENTRE FRANÇAIS DU
PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL**



SESSIONS DE L'ATELIER

- Courte introduction et présentation de mon travail et de mes intentions pour l'atelier
- Ice-breaker : prendre le temps d'arriver, se lever, aller à la rencontre des personnes présentes et les saluer
- Entrer dans le vif du sujet « témoignages / histoires » : sur chaque table, des histoires du questionnaire (imprimées en anglais et en français) servaient d'exemples pour que chacun·e raconte la sienne, en grand groupe ou en petits groupes selon les langues

→ Libération de la parole et de l'écoute : qu'est-ce qui aide, qu'est-ce qui fait obstacle ?

→ Mention des instruments sur les tables et de l'aspect musical de l'écoute, puis petit exercice « d'ouverture des oreilles (du cœur) » : murmurer un poème, un texte ou une berceuse d'enfance dans un cornet en papier à l'oreille d'un·e voisin·e – car les berceuses et poèmes « parlent » à d'autres parties de nos cœurs ou esprits et nous connectent différemment. C'est un travail antérieur au partage du récit pour "ouvrir" les personnes présentes. Cet aspect peut emprunter d'autres formes. Il s'agissait d'un exemple.

- Approfondissement avec l'évocation du concept d'injustice sémantique et de son rapport aux témoignages : comment ce phénomène empêche-t-il d'entendre, de croire ou de prendre au sérieux un récit ?
- Éthique: le concept de « Do no harm... but do something » (Ne pas nuire... mais faire quelque chose) a été abordé avec des mots-clés

→ *description plus loin dans ce document de ces deux concepts*

- Intelligence collective et participation: À chaque table, les participant·es ont partagé leurs idées, inspirations et expériences pour créer des environnements qui prennent soin des personnes qui témoignent et de celles qui écoutent, ou pour explorer de nouveaux lieux de partage – en s'interrogeant sur les pratiques culturelles locales, traditions orales ou rituels existants
- Conclusion avec deux contes relatant des histoires où un personnage fait face à un danger et trouve une issue de secours inattendue - par sa volonté inébranlable et par le plaisir de la vie (le goût du miel) -, ont été partagés pour soutenir intérieurement les activistes dans leur travail. *J'utilise le conte comme support de sujet, indicateur de solutions, outil de résilience et aide au dépassement des traumatismes notamment vicariants.*

VOICI LES CONTRIBUTIONS DES PERSONNES PRÉSENTES À L'ATELIER CONCERNANT LEURS IDÉES OU SUGGESTIONS POUR CRÉER DES ESPACES DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGE AUTOURS DE RÉCITS

- **Conditions dans lesquelles a lieu ce partage / Confort (avant / pendant la parole)**

Offrir un verre d'eau

Mettre la personne en confiance

Prendre le temps

Privilégier un espace privé

Préserver une part de vie privée, même dans un témoignage public — cela facilite la prise de parole

- **Élargir le cercle relationnel et social = agrandir le cercle de compassion**

Porte-à-porte

Élargir le cercle famille – voisinage – quartier

Lieux professionnels de rencontre

Réunions associatives, Rassemblements politiques, Manifestations, Festivals

Conférences de presse

Compétitions d'art oratoire (prise de parole en public)

- **Formes artistiques et créatives**

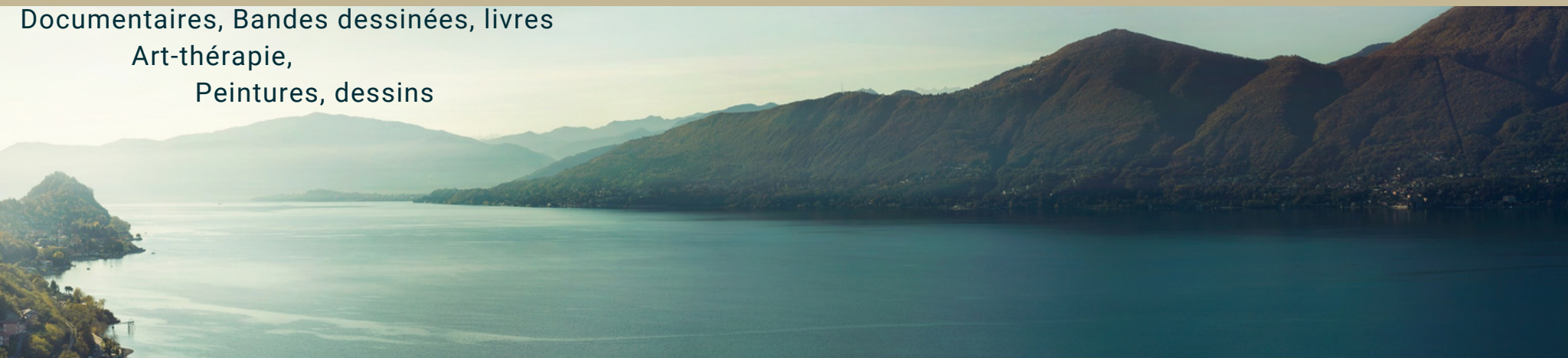
Installations artistiques (Visuel Art Thinking: Utiliser l'image pour sentir/penser)

Musique, Théâtre, théâtre-forum, Stand-up comedy

Documentaires, Bandes dessinées, livres

Art-thérapie,

Peintures, dessins



VOICI LES CONTRIBUTIONS DES PERSONNES PRÉSENTES À L'ATELIER CONCERNANT LEURS IDÉES OU SUGGESTIONS POUR CRÉER DES ESPACES DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGE AUTOURS DE RÉCITS

- **Pratiques communautaires et traditionnelles**

Conseil de village (près du feu, sous l'arbre)

Récits transmis aux chefs religieux

Recours aux communicateurs traditionnels, chefs religieux et coutumiers, conteurs, griots, musiciens

- **Être ensemble autrement (au-delà de l'échange frontal)**

Être en cercle, en ronde

Cuisiner ensemble et partager un repas

Réfléchir aux différentes manières de se rencontrer : la simple présence partagée dans un espace commun est déjà puissante, pas seulement les échanges directs

- Lieux du quotidien, propices au partage informel

Salons de coiffure, Cafés, Salons de tatouage, Salles d'attente, librairies..

- **Former et outiller les relais d'information**

Former les journalistes à raconter ces histoires

QUESTIONS OU BESOIN DE CLARIFICATION OU DE SOUTIEN COMPLÉMENTAIRE POUR VOS/CES IDÉES?

N'hésitez pas me contacter ou échanger si vous le souhaitez
(contact en fin de document)



ENTRETIENS

Suite à l'atelier du Congrès de Paris, j'ai interviewé des participant·es sur leurs intentions, attentes et ce qu'ils/elles en avaient retiré :

- Une avocate : l'instrument en bois en forme de grenouille sur sa table lui rappelle l'espoir et la guérison — son chant annonçait la pluie et le sable frais utilisé pour soigner certains maux. Il l'a incitée à partager cette expérience et à raconter son histoire. À sa table les échanges lui ont donné envie de créer des coopérations entre danseurs de son pays et d'autres pays sur l'abolition.
- Une participante souffrant de traumatisme intergénérationnel a réfléchi à comment prendre soin de soi en tant qu'activiste et créer en même temps des espaces de parole sensibles ; danseuse elle-même, l'approche par le corps, l'art ou la musique lui permet de l'aider à gérer le stress tout en explorant des manières de rencontrer "l'Autre" et ces sujets autrement.
- Une rapporteuse des droits humains a été inspirée pour travailler davantage, avec les chefs locaux sur le sujet de l'abolition.
- Une documentariste cherchait de l'inspiration pour raconter des histoires différemment, et a trouvé des idées et du soutien auprès d'autres personnes présentes.
- Echanges d'expertises (recherche de méthodes & recherche de contenu) : des activistes utilisant déjà l'art comme outil de plaidoyer, et des artistes cherchant à connecter leur art à un travail plus conscient de plaidoyer.
- Une femme pasteur - mentionnant la « theology of hope » (théologie de l'espoir) - cherchait à aider des survivants à se connecter à leurs émotions de victimes du système judiciaire et carcéral, souvent omises quand les témoignages se concentrent sur le dépassement des difficultés et de soi-même.
- Un journaliste cherchait de nouveaux moyens pour entrer en contact avec des groupes religieux et créer des espaces de parole avec eux.
- Des activistes LGBTQIA+ de différents pays y ont trouvé une inspiration pour une approche indirecte de sujets sensibles.
- Un ancien condamné à mort a été inspiré à explorer plus profondément sa propre vulnérabilité et sa manière de partager son histoire avec son public.
- Une personne (avocate), réalisant qu'elle était traumatisée par ce qu'elle avait vécu, a été encouragée à utiliser l'écriture créative pour raconter son histoire et ses questionnements profonds sur ces sujets. très difficiles.

AVOIR DES TÉMOIGNAGES ET HISTOIRES... ET QU'EN FAIRE ?

Quelques questions à se poser :

- Quelle est mon intention ?
- Quels effets souhaite-t-on provoquer ?
- Comment toucher celles et ceux qui l'entendront ?
- Quelles formes peut prendre ce témoignage ?
- Comment préparer l'écoute?
- Comment créer une atmosphère propice à cette rencontre?
- Comment prendre soin de tous? (y compris des personnes qui organisent)

Si l'histoire est orale

- Est-elle racontée par la personne concernée elle-même, ou par un témoin proche (avec, si besoin, des aspects modifiés pour protéger quelqu'un) ?
- Doit-elle rester anonyme par sécurité ?
- Est-ce en direct ou enregistré? Avec ou sans public?
- Filmé, conté, chanté, ou mis en scène (théâtre d'objets, d'ombres, danse) ?
- Si c'est la personne elle-même : comment prendre soin de ses besoins, l'aider à trouver les mots et la forme adaptés?
- Comment préparer un environnement sécurisant où rencontrer un public? Comment préparer le public?

Si elle est écrite

- texte unique ou collectif, recueil, article, lettre ?
- Qui parle, ou qui a le pouvoir de parler ?
- Dans quelle langue, celle du public ?
- S'il y a un besoin de traduction, faut-il préparer la personne qui interprète — pour respecter le contenu et contrebalancer les rapports de pouvoir (linguistiques et sociaux/culturels/politiques...)?

LE LIEU INFLUENCE LA PAROLE ET L'ÉCOUTE

Le choix du lieu transforme la parole : il l'intimide ou la soutient, la porte ou l'étouffe.

Fermé, ouvert, petit, grand, de passage ou en plein air, chaque lieu est comme un « être » à part entière, capable d'amplifier un message et qu'il faut bien comprendre.

- Est-il lié à un thème?
- Rassure-t-il ou impressionne-t-il?
- Est-il intimiste ou spectaculaire? Enfermé dans une fonction précise?
- Porte-t-il un symbole ou peut-il devenir porteur d'un nouveau symbole / une mémoire ?
- Le public est-il concentré ou peut-il entrer et sortir comme il veut?
- Comment ces choix influencent-ils, positivement ou négativement, le témoignage — et comment en tirer parti ?

Utiliser des histoires concrètes dans le plaidoyer permet d'ajouter, aux faits et aux émotions collectives que ces sujets provoquent, des niveaux de compréhension différents en replaçant l'humain au cœur de ces sujets. Utiliser l'espace consciemment pour renforcer l'intention voulue et le relier à l'approche désirée permet de créer des formats innovants.

Mais libérer la parole implique - au-delà des formats, des lieux et des objectifs - de prendre aussi en compte les phénomènes sociaux, discriminatoires ou émotionnels qui peuvent empêcher la réception ou la compréhension du récit. Une approche holistique, attentive à chaque personne présente, permet d'anticiper ces effets et d'accompagner le partage avec les bons outils ou attitudes (connexion à soi et aux autres, résilience, gestion du stress, inspirer, propager l'espoir...).

ÉMOTIONS ET TÉMOIGNAGES

Les programmes des événements laissent souvent trop peu de temps pour arriver, se relier aux autres et se détendre avant le moment délicat du partage d'un récit

— au risque de re-traumatiser la personne qui témoigne ou de créer un traumatisme vicariant chez d'autres.

Réfléchir avec la personne concernée à la manière de vivre ce moment, à ce qu'elle souhaite partager et comment, tout en préparant le public, permet de mieux contrebalancer cette difficulté.

Il existe aussi une tendance sociale à réduire l'identité d'une personne à une seule histoire — celle de sa condamnation : Qui est cette personne au-delà de cette expérience et comment la rencontrer?

Le travail abolitionniste peut-il aider à transformer cette image ?

Un événement sur l'abolition peut-il aussi être un lieu de rencontres autour de formats collectifs — cuisiner, chanter, jouer, faire du sport ensemble — pour déstigmatiser la personne et son entourage et créer un espace de confiance où la diversité des uns rencontre la diversité des autres.

Événement illustrant la multiplicité des façons d'être ?

Les formats indirects peuvent avoir autant d'impact que les formats directs.

La démarche créative ou artistique peut servir à la fois de méthode pour raconter une histoire et de moyen d'exprimer des émotions difficiles ou de canaliser le stress lié à ce travail. Elle aide aussi le public à écouter et à recevoir le récit avec bienveillance, en activant sa propre résilience face à des histoires difficiles.

INJUSTICE ÉPISTÉMIQUE ...QUI PEUT CONTRIBUER AU SAVOIR COLLECTIF ?

1. Injustice testimoniale

Les stéréotypes négatifs liés au groupe social d'une personne jettent le doute sur sa parole. Par exemple les préjugés de classe dans certaines sociétés, font passer les personnes pauvres pour moins fiables et altèrent la perception de leur histoire.

2. Injustice herméneutique (ou injustice d'interprétation)

Une lacune dans le langage commun empêche de rendre compte d'une expérience vécue, qui reste alors difficile à penser ou à exprimer, faute d'accès aux lieux où se fabriquent les outils du langage (écoles, médias, recherche).

3. Injustice contributive

Même quand les mots existent pour décrire l'expérience des groupes dominés, ils ne sont pas pris au sérieux par les groupes dominants : la personne est réduite à la position de témoigner, et non pas considérée comme étant productrice de savoir.

4. Appropriation épistémique et de transmission

Le savoir produit par des groupes marginalisés circule dans l'espace social, mais ceux qui le diffusent en tirent un bénéfice disproportionné — en oubliant son origine.

5. Injustice de transmission

L'incapacité à transmettre à ses enfants l'histoire et les savoirs qui sont les siens et, à l'inverse, l'impossibilité d'hériter de ceux qui nous ont précédés.

INJUSTICE ÉPISTÉMIQUE ...QUI PEUT CONTRIBUER AU SAVOIR COLLECTIF ?

La philosophe Kristie Dotson, autrice de « *A cautionary Tale: on limiting Epistemic Oppression* », propose lors d'un entretien quatre registres pour raconter une même chose — politique, exemple personnel détaillé, développement théorique, réflexion métaphysique — afin que différentes formes d'écoute et d'attention puissent être respectées.

Elle plaide pour une philosophie du quotidien, un art de poser des questions collectivement : ni la raison seule, ni les émotions seules, ne suffisent à combattre l'insensé ; il faut des mots pour discerner ce phénomène et des outils pour naviguer ces conversations.

Cette pratique de l'art de poser des questions, proche de nombreuses traditions orales, pourrait éclairer des sujets comme la différence entre justice et vengeance, le droit à la vie, le pardon... — et/ou servir de cadre sécurisé pour aider les personnes concernées par la peine de mort (condamnées, familles, personnel judiciaire) à trouver les mots avant de partager, avec leur accord, ce qui en a été appris.

Source: *Les différentes formes d'injustice liée au savoir* - ATD Quart Monde

→ **Cela pourrait aussi inspirer un format innovant où le même sujet non seulement est présenté via de multiples perspectives (voix et expériences différentes) mais le même récit est raconté de quatre manières différentes, dans un même espace, utilisant des langues ou supports créatifs variés afin que le message “passe mieux”.**

ÉTHIQUE, RISQUES ET TÉMOIGNAGE

Autre question posée dans le questionnaire de préparation : **Quelle est votre principale préoccupation lorsque vous utilisez des récits (personnels) dans votre travail de plaidoyer ?** Résumé des réponses:

1. Sécurité et menaces

Risques pour les personnes en exil (ex. Iran, Vietnam), qui doivent rester prudentes

Craintes d'attaques ciblées ou de répression par les institutions étatiques

Danger accru selon les pays

2. Retraumatisation et bien-être émotionnel

Répéter son histoire (médias, justice, plaidoyer) peut rouvrir des blessures

Nécessité d'une approche tenant compte des traumatismes : dignité, consentement, vie privée

Risque de traumatisme secondaire, même chez des interlocuteurs bien intentionnés

3. Instrumentalisation et éthique du récit

Risque d'utiliser l'histoire de quelqu'un à des fins qui ne sont pas les siennes

Le fait de raconter l'histoire d'autrui peut la rendre moins authentique et moins convaincante

Une forme de « vol » de récit

4. Exploitation financière

Des histoires utilisées à des fins lucratives par des tiers

Attentes de rémunération de la part des témoins

5. Hostilité et harcèlement en ligne

Groupes pro-peine de mort actifs et agressifs sur les réseaux sociaux

Commentaires abusifs ciblant les personnes qui témoignent

6. Réticence personnelle

Certaines personnes ne souhaitent tout simplement pas que leur histoire soit racontée

7. Manque de stratégie

Absence d'objectif de plaidoyer clair, ce qui affaiblit l'impact et expose à d'autres risques

ÉTHIQUE, RISQUES ET TÉMOIGNAGE

Quelques compléments pour une réflexion éthique à adapter aux contextes respectifs :

- S'assurer de l'autorisation de raconter l'histoire de quelqu'un, et de la manière souhaitée de le faire
- Si impossible, anonymiser ou utiliser un pseudonyme pour ne mettre personne en danger
- Éviter le « tokenisme » (diversité de façade) : des efforts symboliques d'inclusion qui instrumentalisent une personne sans se soucier d'elle, pour échapper à des accusations de discrimination
- Faire attention au langage choisi et à la fidélité des traductions : en préparant les interprètes aux rapports de pouvoir en jeu (linguistiques, sociaux, politiques, historiques) et aux traumatismes vicariants

Pour aller plus loin, l'approche « Do no harm... but do something » et les Principes de Yogyakarta offrent des cadres utiles de prévention et de réflexion.

« Do no harm... but do something » (Ne pas nuire... mais faire quelque chose)

Concept inspiré du livre de 1999 *Do No Harm: How Aid Can Support Peace – or War* de Mary B. Anderson. Il invite à la vigilance sans paralyser l'action : la coopération doit s'appuyer sur une réflexion globale et sur l'expertise locale des activistes, qui connaissent leur environnement mieux que quiconque.

En 2022 à Berlin, la Fondation Hirschfeld-Eddy a organisé, avec des activistes de terrain et des organisations allemandes d'aide au développement, des évènements sur ce sujet appliqué aux projets LGBTI avec ces conseils, qui peuvent inspirer les approches liées à l'abolition de la peine de mort :

- **Rassemblez des connaissances localement:** tirer parti de l'expérience en matière de stratégies sociales, et désigner des personnes responsables du suivi des risques dans chaque communauté.
- **Contexte de criminalisation:** les fonds publics conditionnés à un statut d'association enregistrée peuvent priver de soutien des groupes qui n'ont aucune chance de s'enregistrer dans un pays qui les persécute ; une plus grande confiance envers les groupes non enregistrés est nécessaire.

ÉTHIQUE, RISQUES ET TÉMOIGNAGE

- **La visibilité est aussi un risque:** utile pour faire avancer les droits dans certains pays, elle peut être dangereuse dans d'autres (photos, noms, simples listes de participant·es). Exemple : le Festival de Films Queer ARTIVISM en Tunisie évite toute diffusion de visages ou de noms et transmet les lieux de rendez-vous dans des groupes sécurisés.

- **Post-colonial — relation d'égal à égal (?)**: « *La décision de séparer le racisme et l'homophobie dans les narrations entourant le colonialisme n'est pas seulement malhonnête, mais conduit aussi à des divisions.* » Activiste de Trinidad et Tobago. De nombreuses législations homophobes et transphobes en Afrique et en Asie sont un héritage de la colonisation et de l'histoire missionnaire.

→ Homophobie en Afrique : un héritage colonial ? (Philosophie magazine)

→ The Origins of Senegalese Homophobia, Babacar M'Baye

- **La flexibilité renforce la résilience** « *Chaque évolution des conditions de sécurité exige une flexibilité maximale de part et d'autre.* » Activiste d'Afrique du Sud. Des dépenses de sécurité essentielles (caméras, porte, personnel) sont parfois ignorées par les bailleurs ; certaines organisations devraient aussi avoir le droit de ne pas montrer les logos de leurs partenaires.
- **Assurer la pérennité** : financement de base — soutenir la structure d'une organisation plutôt que ses seuls projets lui apporte davantage de stabilité.
- **La pauvreté est une menace constante** — pensée intersectionnelle — les personnes ostracisées et poursuivies pénalement pour leur mode de vie risquent de ne plus pouvoir subvenir à leurs besoins fondamentaux ; une aide conditionnée à leur travail de plaidoyer doit tenir compte de ce risque humanitaire.

Lors d'une session parallèle sur les droits LGBTQIA+ au Congrès, l'indissociation de ces droits avec les droits humains a été rappelée — un cadre porté par **les Principes de Yogyakarta**.

Les Principes de Yogyakarta

En 2006 à Yogyakarta, en Indonésie, un groupe d'experts internationaux a élaboré un guide universel des droits humains liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, affirmant des normes juridiques internationales contraignantes. Disponibles en six langues officielles de l'ONU : <https://yogyakartaprinciples.org/>

Les Principes de Yogyakarta + 10

adoptés le 10 novembre 2017, les complètent avec 111 « obligations supplémentaires des États » (torture, asile, vie privée, santé, protection des défenseurs des droits humains).

Pour aller plus loin :

- [Vidéo explicative des Principes de Yogyakarta](#)

Les principes de Jogjakarta (Yogyakarta) : capsule du projet « Démystifier le plaidoyer en droit international pour les organismes de défense des droits LGBTQI » / collaboration entre l'Alliance internationale francophone pour l'égalité et les diversités (ÉGIDES) et la Clinique internationale de défense des droits humains de l'UQAM (CIDDHU).



EXEMPLES D'APPROCHES CRÉATIVES UTILISANT L'ORALITÉ

TALI TUKANG GANTUNG AT FIVE ARTS CENTRE – MALAISIE

Pièce de théâtre créée en Malaisie par [Effa Qamariani](#). Un film sur la pièce est en cours de réalisation: [Impressions & Lien](#). Interprète : Deena Dakshini, poète, artiste engagée dont le travail consiste à traduire des contenus juridiques denses et des sujets de droits humains en un langage accessible à tous les publics.

Objectifs : diversifier les campagnes de plaidoyer, atteindre un public nouveau, rendre des enjeux complexes plus accessibles, renforcer la motivation des militant·es fatigué·es par le stress de ce travail & accroître l'attention médiatique.

Cette approche « a ouvert une porte habituellement fermée » : celle du système de justice pénale, des salles d'audience, des cellules, des couloirs de prison, du corps des femmes, de la vie intérieure, de l'esprit des détenus, des avocat·es, des juges. La pièce interroge le « récit juridique » habituel : **Qui a droit à la complexité? Qui est réduit à un dossier judiciaire ?** Elle fait aussi passer la peine de mort de l'isolement à un phénomène ciblant les minorités étrangères en Malaisie, soulignant le paradoxe d'une société multiculturelle où l'accueil affiché ne garantit pas les mêmes droits à tous.

Non-verbal au service de l'histoire et du public: les choix sonores et lumineux posent un cadre émotionnel, offrant des moments de respiration et des instants de légèreté comique pour aider le public.

Inspirations dans la mémoire orale

Araro Ariraro : chants populaires tamouls de la Malaisie coloniale, qui ont maintenu vivantes des voix que l'histoire a tenté d'effacer

Oppari : lamentation funéraire tamoule traditionnelle, une manière de dire l'injustice à voix haute et de porter un deuil que le langage ordinaire ne peut contenir.

Cela prolonge les histoires et donne une forme au poids porté aussi par les familles des personnes condamnées.

Cercle vertueux: Les contributions financières destinées à ce plaidoyer créatif servent aussi, dans certains cas, à financer des ateliers d'écriture créative pour la communauté carcérale – un cercle vertueux qui dénonce le système tout en donnant, par l'écriture, les mots pour l'exprimer.

Source: [REVIEW de Alena Nadia](#) | [Tali Tukang Gantung peeks behind the curtain of Malaysia's death row machinery](#)

#ABOLITIONNOWTOUR PROJECT & WAYANG KULIT

Lors de la facilitation du projet #AbolitionNow Tour / Youth stands against the death penalty dans 6 pays, lors du Congrès Mondial contre la Peine de mort de Berlin, une approche utilisant le théâtre d'ombres Wayang Kulit a été choisie pour les jeunes activistes d'Indonésie afin d'utiliser une ressource orale locale permettant de raconter des histoires tout en protégeant les activistes. Cette forme d'oralité populaire et très connue permet d'atteindre tous les publics et peut être répliquée facilement. A partir de formes existantes, les participants.es ont inventé leurs propres silhouettes, puisant leur inspiration dans d'autres références collectives (super héros, mythologies, personnages réels) et ont partagé divers témoignages de personnes marginalisées.



Lors de ce projet d'autres jeunes ont utilisé la musique de manière insolite pour exprimer des sentiments contraire, liés au fait d'être abolitionniste ou rétentionniste. Sans parole, courtes, ces vidéos sur TikTok sont puissantes de par leur simplicité et peuvent avoir un effet viral.

Lors du Congrès Mondial de Paris, une participante m'a parlée du collectif de femmes artistes Wayang Women, en Malaisie, utilisant de même cette pratique pour remettre en question certains préjugés et aborder des questions de société:

Reimagining Wayang Kulit



PODCAST WOMEN BEYOND WALLS (FEMMES AU-DELÀ DES MURS)

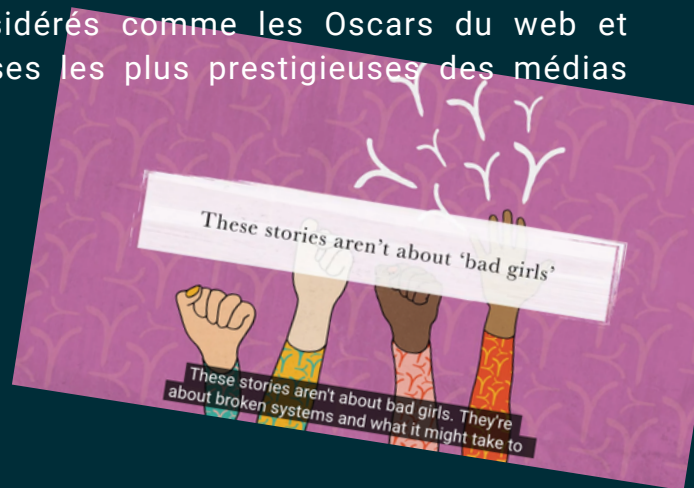
REPENSER LA JUSTICE, UNE HISTOIRE À LA FOIS.

Avec Sabrina Mahtani, avocate, militante & modératrice de ce podcast

À travers le monde, près d'un million de femmes sont incarcérées, et ce nombre ne cesse d'augmenter. Souvent, ce n'est pas pour des crimes graves, mais parce qu'elles sont pauvres, qu'elles ont survécu à des violences, ou que le système les a abandonnées bien avant leur condamnation.

Dans le podcast (en anglais) « Women Beyond Walls », la parole est donnée à des femmes ayant vécu l'incarcération, ainsi qu'à celles qui imaginent une nouvelle forme de justice.

« Women Beyond Walls » est un podcast primé, finaliste aux International Women's Podcast Awards (2022) et dans la catégorie « Crime et Justice, épisode individuel » des Webby Awards (2026), considérées comme les Oscars du web et parmi les récompenses les plus prestigieuses des médias numériques.



& EN SEPTEMBRE 2026: PREMIÈRE CARTE MONDIALE OPEN SOURCE DES GROUPES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE QUI SOUTIENNENT LES FEMMES QUI ONT ÉTÉ ARRÊTÉES, SONT EN PROCÈS, INCARCÉRÉES OU LIBÉRÉES, AINSI QUE LEURS ENFANTS ET LEURS FAMILLES → [ICI](#)

QUESTIONS, INFORMATIONS & CONTACT

Margaux Richet * Berlin

Facilitatrice interculturelle * Animatrice linguistique * Modératrice - Créatrice de Conférences * Conteuse

www.margauxinterkulturel.com

[Linkedin](#)

[Contes & Storytelling](#)

Email: info@margauxinterkulturel.com

